



Araignées

du baigne des Annamites & de la Réserve naturelle régionale Trésor



Sommaire

- 1 Morphologie
- 2 L'étude des araignées
- 4 ARANEIDAE - *Argiope argentata*
- 5 ARANEIDAE - *Eriophora fuliginea*
- 6 ARANEIDAE - GENRE : *Micrathena*
- 7 CTENIDAE - GENRE : *Ancylometes*
- 8 CTENIDAE - GENRE : *Phoneutria*
- 9 MIMETIDAE - GENRE : *Gelanor*
- 10 SALTICIDAE - *Freya decorata*
- 11 SALTICIDAE - *Lurio solennis*
- 12 THERAPHOSIDAE - *Ephebopus cyanognathus*
- 13 THERAPHOSIDAE - *Pseudoclamoris gigas*



Légendes d'identification des sites

Dans chaque fiche espèce, ce symbole de site vous indique si l'espèce considérée y est connue actuellement ou non.

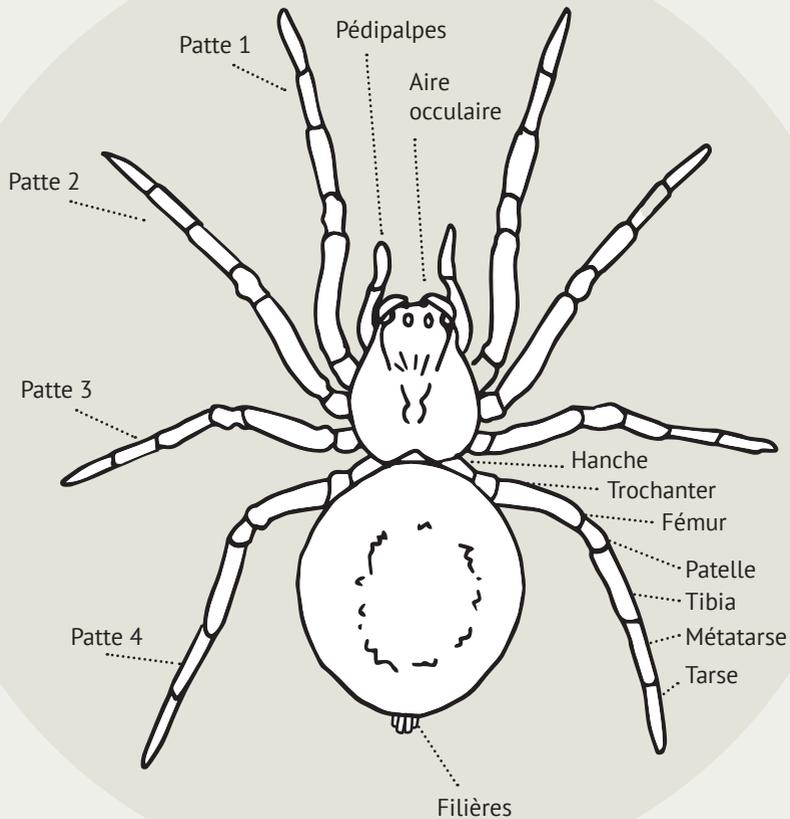


Bagne des Anamites



Réserve naturelle régionale Trésor

Morphologie



Araignée

- Corps en 2 parties distinctes
- Présence de glandes à soies
- Souvent 8 à 6 yeux

Arachnide

- 4 paires de pattes
- 1 paire de chélicères
- 1 paire de pédipalpes
- 1 céphalothorax
- 1 abdomen
- Pas d'ailes
- Pas d'antennes



L'étude des araignées

Des victimes d'une mauvaise réputation...

La phobie, la peur de se faire mordre, la laideur, le dégoût... Heureusement que les araignées ne parlent pas la même langue que nous, elles se seraient sûrement vexées depuis longtemps ! Mais si l'on apprend à les observer en passant outre tous ces clichés, on se rend compte qu'ils sont en réalité bien injustifiés ! Effectivement, le monde de ces animaux à huit pattes regorge de surprises toutes plus étonnantes les unes que les autres ! Que ce soit pour la chasse, les parades nuptiales, le milieu de vie, la maternité, l'ingéniosité, la rapidité, le camouflage ou la puissance de la soie que les araignées sont capables de produire pour concevoir des chemins, des pièges, des nids ou même pour voler !

L'aranéologie qu'est-ce que c'est ?

L'aranéologie, c'est la science qui étudie un ordre d'Arachnides bien précis, les Araignées ! Attention à ne pas confondre avec l'étude générale des Arachnides, appelée Arachnologie. Ce domaine passionnant peut prendre différentes ampleurs, en allant de la simple observation sur le terrain à la publication d'articles scientifiques, en passant par un examen morphologique approfondi en laboratoire.

Et en Guyane, qu'en est-il ?

Actuellement, la Guyane Française recèle près de 500 espèces d'araignées décrites contre... 1700 en France métropolitaine ? Étant donné la richesse de la biodiversité guyanaise, ce chiffre est bien évidemment invraisemblable. Mais ce faible recensement d'espèces est dû à un manque de spécialistes sur place pour étudier ce taxon. En effet, les derniers lourds travaux taxonomiques, parus en 1954, sont ceux de Lodovico Di Caporiacco. Celui-ci eut alors à travailler sur 187 espèces d'une vieille collection d'araignées. De nos jours, les araignées guyanaises ont fait l'objet de nouveaux inventaires principalement lors d'expéditions, comme par exemple l'étude menée par Vincent VEDEL et Hadrien LALAGÜE à la réserve naturelle de la Trinité en 2010. Le traitement de ces données est un dur labeur, car la majorité des espèces récoltées sont nouvelles non seulement pour la Guyane, mais aussi pour la science ! C'est pourquoi les dernières estimations prévoient désormais environ 7 000 espèces d'araignées au sein du territoire guyanais. Nous sommes ainsi encore bien loin de toutes les connaître !



Observer les araignées.

Selon les espèces, les moeurs varient, certaines araignées sont préférentiellement actives de jour, d'autres le sont exclusivement de nuit. En journée, les araignées sauteuses, les araignées crabes, les araignées lynx et encore bien d'autres cherchent activement des proies à se mettre sous les chélicères. Fleurs, arbustes, feuilles d'arbre, litière forestière, parois rocheuses.. tous les supports assouissent le bonheur des araignées. S'accroupir dans un carré d'herbe suffit à observer le monde du minuscule entrer en action. Au bout de quelques instants le regard s'affine, et il deviendra alors difficile de continuer de progresser sans pouvoir arrêter son regard sur un nouvel animal à observer. La nuit, la lampe frontale demeure la meilleure alliée des observateurs. Le faisceau de lumière qui prolonge le regard se reflète dans les yeux des animaux, ce qui permet de détecter à longue distance de tous petits spécimens. Les araignées, souvent immobiles car chassant à l'affût, reflètent la lumière d'un bleu très scintillant à verdâtre selon l'angle de vue. Pour les observer de près, mieux vaut retenir sa respiration car au moindre souffle, l'araignée peut prendre peur et regrouper ses pattes, s'enfuir ou même bondir en croyant détecter une proie qui passe !

Quels dangers avec les araignées Guyanaises ?

Malgré le grand nombre d'espèces qui constitue l'aranéofaune locale, seules quelques unes ont un venin suffisamment actif sur les humains pour être considérées dangereuses. En l'occurrence, c'est le cas pour le genre *Phoneutria*, plus connu sous le nom des araignées bananes, ainsi nommées car elles sont fréquemment retrouvées dans les bananeraies. Un article scientifique paru en 2000 nous éclaire sur les effets du venin : **A clinico-epidemiological study of bites by spiders of the genus *Phoneutria*** «Les accidents sont classifiés comme légers lorsque le patient ressent une douleur localisée éventuellement associée à une augmentation du rythme cardiaque (tachycardie). Modérés lorsque l'on ajoute à ces symptômes des sueurs et/ou des vomissements. Puis sévères lorsque les symptômes ci-dessus sont additionnés à de fortes sueurs, des vomissements fréquents, de l'hypertonie musculaire, des oedèmes et une érection de plus de quatre heures chez l'homme (priapisme).»

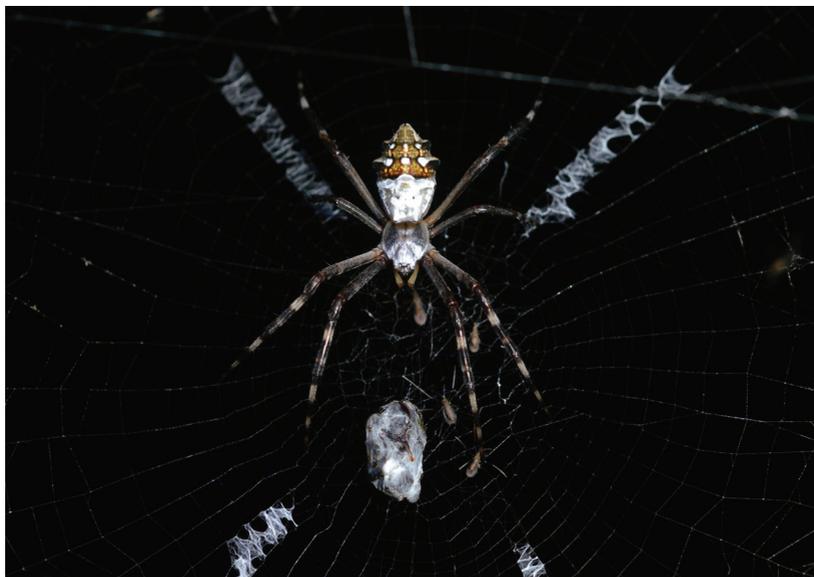
Où en sont les connaissances sur nos sites ?

Un inventaire pionnier a été réalisé sur la réserve Trésor en 2019 par Mike ROL permettant de recenser 219 morpho espèces d'araignées. Cet inventaire au caractère experimental permet d'apprécier le potentiel du nombre d'espèces au sein de la réserve. En 2021, un autre inventaire fut réalisé par Hadrien LALAGÜE, mettant en application de nouvelles méthodes en cherchant une corrélation entre la lumière et les captures, la chasse à vue demeurant la méthode la plus efficace. Les connaissances restent pour l'instant très fragmentaires, d'autres inventaires sont espérés ne serait-ce à minima que pour couvrir tous les milieux et habitats naturels de nos sites.





Argiope argentata



Caractères déterminants

Le céphalothorax est argenté, et l'abdomen est en losange avec quatre tubercules sur la partie postérieure et la couleur peut varier entre jaune doré, jaune miel et rouge ocre, mais est toujours plus ou moins ponctuée de blanc. Au repos, les pattes sont disposées en "X" sur la toile.

Taille maximale

Mâle : jusqu'à 4 mm. Femelle : Jusqu'à 15 mm.

Biologie

L'argiope colonise les zones ouvertes comme les bords de pistes, jardins, savanes et est donc très rarement observée en forêt. Elle produit souvent sur sa toile un stabilimentum dont l'utilité varie selon l'âge de l'individu : se camoufler, attirer des proies, stabiliser la toile etc.. Des observations de prédation sur de petits chiroptères (*Rhynchonycteris naso*) capturés dans leur toile ont déjà été faites.

Femelle



Mâle



Eriophora fuliginea

Épeire slip



ARANEIDAE



Caractères déterminants

Les *Eriophora* ont un céphalothorax couvert de duvet et un abdomen ovoïde. chez *Eriophora fuliginea*, les pattes et l'abdomen sont recouverts de petites soies blanches. La partie ventrale est orangée (fémur et abdomen) avec une partie noire en forme de slip, caractéristique de l'espèce. La partie dorsale est marron à l'aspect de "peau de kiwi". Certains spécimens ont parfois des motifs blancs très variables.

Taille maximale

Mâle : 14 mm. Femelle : 25 mm.

Biologie

En début de soirée, elle tisse une immense toile orbiculaire munie d'une retraite (feuille repliée avec de la soie) lui servant d'abri si elle est dérangée. Elle apprécie les sous-bois comme les lisières de forêt. Elle est très commune et largement répandue en Guyane.



Motif différent



Zoom face ventrale



GENRE : *Micrathena*



M. clypeata (Femelle) et *M. clypeata* (Mâle) en médaillon



Caractères déterminants

Ce genre peu banal appartient à la sous-famille des Micratheninae : les araignées “épineuses”. Leur particularité est d’avoir un abdomen enrichi en chitine, le rendant complètement dur et rigide. Elles possèdent des épines sur le corps dont la couleur, la forme, le nombre et la position permettent d’identifier l’espèce. Attention à ne pas confondre avec les Gasteracanthinae d’aspect similaire aux formes généralement plus rondes que triangulaires mais éloignées taxonomiquement.

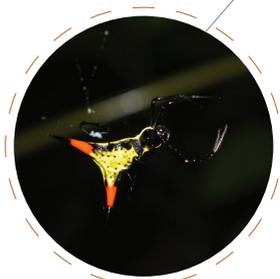
Taille maximale

Femelle : 4 à 12 mm. Mâle : 2 à 4 mm.

Biologie

Les *Micrathena* sont diurnes et fabriquent des pièges en toile orbitèle à moyeu vide. La plupart des espèces sont forestières. Le plus souvent, il est possible de rencontrer *M. clypeata*, *M. schreibersi* ou encore *M. kirbyi*.

M. schreibersi



M. kirbyi



GENRE : *Ancylometes*



CTENIDAE



Caractères déterminants

Chez le genre *Ancylometes*, les mâles présentent de larges bandes blanches à jaune sur les parties latérales du céphalothorax. Les femelles ont les fémurs zébrés. Ces dernières sont le plus souvent marron assez sombre, et les mâles sont plus clairs. Certaines femelles peuvent être rouge brique, un des rares critères visuel d'identification jusqu'à l'espèce : *Ancylometes rufus*. Pour identifier les autres espèces, un examen des pièces génitales devient nécessaire.

Taille maximale

Mâle : 13 à 23 mm. Femelle : 22 à 31 mm.

Biologie

Les espèces de ce genre sont terrestres. Elles sont souvent rencontrées en bord de milieu aquatique où elles chassent diverses proies : invertébrés, grenouilles, poissons, etc... étant même capables de plonger sous l'eau pour y parvenir !

Zoom femelle



Zoom mâle





GENRE : *Phoneutria*



Phoneutria fera



Caractères déterminants

Toutes les *Phoneutria* ont des "larmes noires" qui coulent des yeux latéraux. Autre critère, une bande noire longe chaque pédipalpe ainsi que toute la longueur du céphalothorax. *Phoneutria fera* est l'espèce la plus abondante du genre, reconnaissable à sa coloration très claire et son motif en forme de flèche en pointillé sous l'abdomen. *Phoneutria reidy*, plus rarement rencontrée, peut présenter des chélicères rougeâtres et un motif ventral en forme de vase.

Taille maximale

Femelle : 38 mm. Mâle : 33 mm.

Biologie

Les *Phoneutria* sont des araignées errantes nocturnes et ont des tendances plutôt arboricoles. Du fait de leur imposante taille, il n'est pas impossible de les observer en train de se nourrir de petits vertébrés tels des lézards, des grenouilles et même des petits rongeurs !



Position défensive



Prédation

GENRE : *Gelanor*



MIMETIDAE



Caractères déterminants

Le céphalothorax, aux motifs variables selon les espèces, est d'apparence translucide. L'abdomen est glabre (sans soies ou poils). D'aspect brillant, il est plus large que long. Chez le genre *Gelanor*, la partie supérieure de l'abdomen présente systématiquement un motif de jaune fluo à blanc cerclé de noir et/ou de rouge sang. Un autre critère déterminant consiste dans la présence d'une rangée de fortes épines, dressées, sur la première paire de pattes.

Taille maximale

Femelle : 7 mm. Mâle : 4 mm.

Biologie

Ces araignées sont aranéophages, c'est-à-dire qu'elles se nourrissent d'araignées ! Elles fréquentent plutôt le dessous des feuilles des arbres où elles se positionnent. Elle se trouvent à des hauteurs variables.

Rangée d'épines sur la première paire de pattes





Freya decorata

SALTICIDAE



Caractères déterminants

Mâle (en haut) : L'abdomen est noir entouré de blanc avec une raie blanche longitudinale. Le dessus du céphalothorax présente sur la partie postérieure un motif en forme de serrure. De face, les deux gros yeux sont entourés d'un fin cercle orangé, et trois taches blanches surplombent le dessus des yeux.

Femelle (en bas) : Abdomen semblable au mâle pour les motifs, qui sont en revanche couleur crème sur fond marron clair.

Taille maximale

Femelle : 8 mm. Mâle : 6 mm.

Biologie

Espèce commune, appréciant les hautes herbes et les milieux ouverts.



Lurio solennis



SALTICIDAE



Caractères déterminants

Femelle : Au soleil, présente des couleurs vert métallique. Trois paires de points blancs latéraux sur l'abdomen, plus un dernier sur les filières. Un collier blanc démarre sous les yeux, puis remonte vers la partie postérieure dorsale du céphalothorax. Une bande claire traverse l'abdomen sur presque toute sa longueur.

Le mâle est plus petit, l'abdomen est plus fin, et il présente les mêmes couleurs.

Taille maximale

Femelle : Jusqu'à 9 mm. Mâle : jusqu'à 6 mm.

Biologie

Cette espèce est peu farouche et se laisse approcher sans mal. Lorsqu'elle ne chasse pas, elle se cache sous les feuilles des arbres et arbustes des lisières forestières, plutôt dans des milieux dégagés.





Epebopus cyanognathus

HERAPHOSIDAE



Caractères déterminants

Les segments des pattes sont orange vif. Chez les femelles, les chélicères sont bleues métalliques, donnant le nom à l'espèce, celles des mâles sont brun rouge. Attention, la coloration bleue des chélicères s'atténue chez les individus plus âgés ou le réfléchissement métallisé apparaît sombre en fonction de la luminosité ambiante, laissant croire qu'il s'agit d'une autre espèce.

Taille maximale

50 mm

Biologie

La mygale à crochets bleus est semi-arboricole. Elle fabrique un abri sommaire dans la végétation, avec de la soie tissée sur une ou plusieurs feuilles, soit près du sol ou plus haut jusqu'à deux mètres, voire plus. A l'état adulte, cette mygale devient terricole. Elle est endémique de Guyane.



Pseudoclamoris gigas



Caractères déterminants

Abdomen de couleur roux-fauve à orange-rose. De fines bandes noires sont disposées en rayon sur le céphalothorax qui est de couleur plus clair que le reste du corps.

Taille maximale

Jusqu'à 60 mm.

Biologie

Cette espèce est arboricole et apprécie les hauteurs, mais avec un peu de chance, il est possible de l'observer à quelques mètres du sol. Elle est endémique de Guyane !



Theraphosidae

Association Trésor

38, rue des Turquoises, lotissement Patawa 2
97300 Cayenne
05 94 38 12 89

Conservatoire du littoral

1 Impasse du Fort
97300 Cayenne
05 94 28 72 81



Réserve naturelle régionale Trésor

Couvrant près de 2500 hectares du flanc sud-ouest de la montagne de Kaw, la réserve naturelle régionale Trésor est née de l'initiative de la fondation hollandaise Trésor qui, au début des années 90 rachète les terrains à l'évêché de Guyane dans le but d'en faire un site privilégié pour la protection et la promotion du patrimoine naturel guyanais. Sous l'autorité de la collectivité territoriale de Guyane depuis 2009, elle est gérée localement par l'association Trésor en lien toujours étroit avec la fondation Trésor et le Conservatoire du Littoral, propriétaire du site depuis 2015.

Bagne des Annamites

En 2012, le conservatoire du Littoral acquiert une partie des terrains autour des vestiges du centre pénitencier de la crique Anguille dit bagne des Annamites en référence à l'origine des différents déportés qui y ont été emprisonnés pendant près de 15 ans. La gestion principale a été confiée à la mairie de Montsinéry-Tonnégrande qui a délégué les missions portant sur l'expertise écologique à l'association Trésor. Aujourd'hui, le site protège 250 hectares d'un patrimoine historique et naturel riche de la Guyane.

Le saviez-vous ?

En 1948, un zoologiste, passionné par la façon dont les araignées construisent leur toile, demanda un jour à son collègue pharmacien, Peter WITT, un moyen de les rendre moins "lève-tôt". Celui-ci démarre alors ses recherches sur les drogues chez les araignées. Pour ce faire, rien de mieux que d'injecter les substances directement dans les proies ! Seul bémol, les stimulants ne changent en rien l'horaire d'activité des araignées. En revanche, le constat est que les toiles sont bien plus irrégulières que la normale. Le projet répondant à peu d'offres à l'époque fut abandonné puis repris en 1995 par la NASA.



© www.drpeterwitt.com

Rédaction du livret : Mike Rol avec la participation de Guillaume Delaire, de Jean-François Szpigel.

Crédits photographiques : Mike Role, Jean-François Szpigel.

Environnement graphique & dessins : Géraldine Jaffrelot.

Espèce illustrée en 1^{ère} de couverture : Freya Decorata (Mâle). Et pour la page sommaire : Phoneutria fera.



RMG



Projet réalisé avec le soutien financier du fond pour la nature «Remco Maas Geesteranus»